

[Publicado previamente en: A. Tovar – M. Faust – F. Fischer – M. Koch (eds.), *Actas del II Coloquio sobre Lenguas y culturas prerromanas de la Península Ibérica. Tübingen, 17-19 junio 1976*, Salamanca, Ediciones Universidad de Salamanca, 1979, 17-18. Versión digital por cortesía del editor (*Ediciones Universidad de Salamanca*) y de los herederos del autor, como parte de su Obra dispersa, con cita de la paginación original].

© Herederos de Antonio Tovar

© De la versión digital, Gabinete de Antigüedades de la Real Academia de la Historia

Discours d'accueil [del II Coloquio sobre Lenguas y culturas prerromanas de la Península Ibérica]

Antonio Tovar

[-17→]

Mesdames, Messieurs,

J'ai l'honneur de vous saluer au nom de l'Université de Tübingen. Après le succès de notre réunion à Salamanca il y a deux ans, nous nous sommes mis d'accord sur le fait qu'il serait souhaitable pour le progrès de nos études d'organiser une nouvelle réunion. Nous avons pensé que Tübingen était l'endroit propice pour cela. Quoique, il faut bien le dire, les circonstances économiques n'étaient pas favorables à notre entreprise, spécialement il y a quelques mois; quand nous avons commencé à considérer les aspects pratiques de ce Colloque, nous avons réussi à débloquer les crédits nécessaires pour financer cette réunion internationale, et nous vous prions de nous excuser, si elle vous paraît parfois manquer de faste.

Nous constatons que les études sur l'histoire ancienne, l'archéologie, l'épigraphie et la linguistique de l'ancienne Ibérie sont fleurissantes. Des savants et des étudiants de France, de Grande Bretagne, des Etats-Unis, d'Irlande, du Portugal, d'Espagne et d'Allemagne sont venus à Tübingen pour se renseigner et nous renseigner sur cette science que nos collègues allemands, dans leur langue apte à la composition et aux néologismes, appellent déjà *Althispanistik*.

Vous voyez dans notre programme, assez chargé, que nous avons devant nous trois journées très pleines, durant lesquelles nous n'aurons pas de temps libre. C'est dommage parce que Tübingen est une ville très belle, ou, croyez-le bien, on peut trouver le loisir de travailler. Mais la quantité de Communications et de conférences figurant au programme montrent que nous avons à peine le temps de nous distraire.

J'espère que notre Colloque sera l'occasion d'attirer encore une fois l'attention des épigraphistes, des celtistes, des historiens, des archéologues, sur les problèmes de l'ancienne Hispania.

La science allemande dans le passé, celle des grands et admirables noms de Humboldt, de Hübner, de Schuchardt, avait relégué notre Péninsule dans le domaine du pittoresque, du fantastique, de l'extra-européen, avec une langue ibérique unique qui n'était qu'un ancêtre du basque. Nous regrettons que ces idées, qui ont marqué des ouvrages fondamentaux comme les *Monumenta linguae Ibericae* ou *Die iberische Deklination*, soient à considérer comme étant plus proches de l'opéra Carmen que de la réalité. [-17→18-] Les *Monumenta linguarum Hispanicarum* de notre collègue, J. Untermann, qui reflètent des positions et des résultats nouveaux, sont actuellement en cours de parution.

© Herederos de Antonio Tovar

© De la versión digital, Gabinete de Antigüedades de la Real Academia de la Historia

C'est cela qui justifie le caractère ouvert et international de nos colloques. Pour la recherche dans le champ des antiquités de l'Hispania pré-romaine et romaine, nous cherchons l'appui et la collaboration des historiens, des archéologues, des linguistes, des épigraphistes et des spécialistes des nombreuses sciences qui sont nécessaires à la connaissance de problèmes, ayant des implications dans les pays de l'Occident et de la Méditerranée.

Je dois remercier ici les institutions qui ont permis d'organiser ce Colloque. D'abord notre Université Eberhard Karl de Tübingen, la Fondation Robert Bosch, le Ministère des Affaires Etrangères d'Espagne, la Deutsche Forschungsgemeinschaft. Et puis très cordialement à vous, participants au Colloque, qui n'avez craint ni le travail supplémentaire ni certaines incommodités pour répondre à notre appel et pour prêter au Colloque votre autorité et votre prestige.

J'ai l'honneur de déclarer ouvert le Colloque sur les langues et les cultures de l'ancienne Hispania.